

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

TA FOI T'A GUÉRI

Marc 10.46-52

Nous avons étudié dans la leçon précédente les paroles du Seigneur Jésus en Marc 10.32-45, un passage dans lequel Jésus annonce aux disciples sa passion. C'était en fait la troisième fois qu'il leur faisait part de sa mort.

Mais pendant que Jésus parlait de son humiliation, les disciples pensaient plutôt à leur gloire future, aux faveurs dont ils bénéficieraient dans le royaume messianique. Ils rêvaient d'être élevés aux positions les plus honorifiques autour du trône. Jacques et Jean demandèrent à Jésus, *Accorde-nous que nous soyons assis, l'un à ta droite et l'un à ta gauche, dans ta gloire* (v. 37).

Cette ambitieuse requête, exprimée immédiatement après que Jésus eut fini de parler de sa crucifixion imminente, semblait très inopportune. Il y avait une insensibilité aux douloureuses perspectives du Christ qui nous choque. Les disciples auraient mieux fait d'offrir un peu de compassion à ce moment-là.

Aveuglement spirituel

Ce manque de sympathie peut s'expliquer par l'incapacité des disciples à discerner le plan divin du salut dans les propos de leur Maître. Ils étaient aveuglés par les idées fausses qu'ils se faisaient du Messie. D'une génération à l'autre, les Juifs attendaient un personnage porteur du salut du peuple. Ils pensaient que le Messie se présenterait comme un grand roi qui délivrerait Israël avec son armée et établirait un nouveau royaume. Oint par l'Esprit de Dieu, il aurait le pouvoir de subjuguier toutes les nations du monde et restaurerait la gloire de Dieu dans toute sa grandeur à Jérusalem. C'est pourquoi les disciples n'arrivaient pas à concilier leurs attentes avec ce que Jésus venait de leur dire. Si Jésus était réellement le Messie, comment pouvait-il affirmer qu'il allait mourir et être en même temps le grand libérateur envoyé par Dieu? Dans le passage parallèle en Luc, il est écrit que les disciples *ne comprirent rien de ces choses* (Luc 18.34). En d'autres mots, ils étaient frappés d'un aveuglement spirituel.

Immédiatement après cet incident, nous avons un récit qui montre comment ce problème d'aveuglement a comme remède la foi. Nous découvrons que la foi donne la vue. Il s'agit de l'histoire d'un aveugle qui retrouve l'usage de ses yeux à cause de sa foi. Lisons Marc 10.46-52.

*Marc 10.46. Et ils arrivent à Jéricho ; et comme il sortait de Jéricho avec ses disciples et une grande foule, Bartimée l'aveugle, le fils de Timée, était assis sur le bord du chemin et mendiait.
47 Et ayant entendu dire que c'était Jésus le Nazarénien, il se mit à crier et à dire, Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !*

48 *Et plusieurs le reprirent afin qu'il se tût ; mais il criait d'autant plus fort, Fils de David ! aie pitié de moi !*

49 *Et Jésus, s'arrêtant, dit qu'on l'appelât ; et ils appellent l'aveugle, lui disant, Aie bon courage, lève-toi, il t'appelle.*

50 *Et jetant loin son vêtement, il se leva en hâte et s'en vint à Jésus.*

51 *Et Jésus, répondant, lui dit, Que veux-tu que je te fasse ? Et l'aveugle lui dit, Rabboni, que je recouvre la vue.*

52 *Et Jésus lui dit, Va, ta foi t'a guéri ; et aussitôt il recouvra la vue, et il le suivit dans le chemin.*

C'était la Pâque. Jésus se trouvait à Jéricho, une importante localité située à environ 25 kilomètres au nord-est de Jérusalem. La fébrilité y était palpable, car de nombreux pèlerins devaient passer par cette ville pour se rendre à Jérusalem en cette période de l'année.

La route entre Jéricho et Jérusalem attirait les mendiants qui espéraient obtenir un peu plus de générosité de la part des passants durant les festivités de la Pâque. Bartimée, un aveugle, se trouvait parmi eux. Marc nous dit qu'il était assis sur le bord du chemin et mendiait (v. 46).

L'histoire de Bartimée montre un homme dont la foi a retenu l'attention de Jésus. Bien qu'aveugle physiquement, il possédait une bonne vue spirituelle. Sa foi exemplaire lui a permis de voir ce que la majorité n'arrivait pas à voir.

La leçon d'aujourd'hui va porter sur la foi de Bartimée. J'aimerais vous montrer six facettes de sa foi.

Croire sans voir

Premier aspect de la foi de Bartimée: il a cru aux témoignages concernant Jésus.

Bartimée passait ses journées à demander l'aumône dans les lieux publics. Il ne voyait pas les gens mais il pouvait les entendre. Cette journée-là, il y avait beaucoup plus de bruit que d'habitude. Il entendit dire qu'un homme ayant pour nom Jésus de Nazareth s'approchait entouré d'une foule. Dès qu'il apprit la nouvelle, il ajouta sa voix aux bruits de la rue en criant, *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !*

Bartimée avait une perception spirituelle beaucoup plus juste que la foule sur cet homme qu'on appelait Jésus de Nazareth. Il l'interpella par un autre nom: fils de David. 'Fils de David' est le titre que les Juifs donnaient au Messie, car les prophètes avaient annoncé que celui-ci devait naître dans la lignée du roi David. En appelant Jésus 'fils de David,' Bartimée montrait qu'il le reconnut comme le Messie.

Comment a-t-il acquis la conviction que Jésus était bel et bien le Messie? Il a fallu que ce soit par ce que les gens racontaient au sujet de Jésus. Il a entendu plusieurs témoignages sur son enseignement et sur ses miracles. Et les ayant entendus, la foi a pris naissance dans son cœur.

Bartimée n'avait jamais vu Jésus. Il n'avait jamais été mis en sa présence. On racontait des choses extraordinaires à son sujet. Il guérissait les lépreux par un toucher et il réveillait les morts par un ordre verbal! Il n'avait pas la possibilité d'être témoin de ces miracles, car son handicap physique le tenait à l'écart de la société. Il ne pouvait compter que sur ce qu'il entendait dans la rue pour se faire une idée du monde qui l'entourait. Ainsi certaines histoires sur Jésus se sont rendues jusqu'à ses oreilles. Il a compris graduellement la signification de ces témoignages jusqu'à reconnaître la divinité de Jésus. C'est pourquoi il s'est mis à crier lorsqu'il sut que Jésus passait sur son chemin. Ce Jésus de Nazareth est le fils de David, le Messie promis par Dieu pour sauver les hommes. Aussitôt il implora son aide. *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !*

Pour la première fois dans sa vie, une lueur d'espoir s'alluma, l'espoir de retrouver l'usage de ses yeux. Depuis qu'il a commencé à entendre parler de Jésus, le désir de le rencontrer n'a cessé de croître. Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'occasion était maintenant à ses portes. Le Messie promis à Israël, celui qui peut rendre la vue aux aveugles, était là, à quelques pas de lui! C'était un moment inespéré pour un être désespéré.

Mais tout avait commencé lorsqu'il a cru à ce qui se disait au sujet de Jésus. Et ayant cru, il a su reconnaître en lui le Messie.

Reconnaître ses besoins

Deuxième aspect de la foi de Bartimée: il reconnaissait ses besoins.

Bartimée était un homme constamment pressé par le besoin. Aveugle depuis des années, peut-être même depuis toujours, il menait une vie de misère. Il souffrait de son handicap, comme il souffrait d'être là, assis, inutile et dépendant de la pitié des autres pour subsister. Il savait qu'il était condamné à vivre en marge pour le reste de ses jours.

Quelle humiliation que d'avoir à demander de l'aide pour se faire conduire à un lieu où il pouvait mendier! Il aurait honte de dire combien de fois il s'est couché avec l'estomac vide. Peu de gens, sinon personne, n'accepteraient de vivre dans une telle position de dépendance.

Bartimée n'avait pas d'autre choix que de s'y résigner. Mais quand l'occasion de sortir de sa misère se présenta, il a voulu la saisir. Aussi fit-il bruyamment appel à la bonté de Christ. Il cria de toutes ses forces pour attirer son attention.

Remarquez ceci: Bartimée reconnaissait ses besoins et le confessa publiquement. Il ne s'est pas approché de Jésus en cachette. Il n'a pas sollicité l'aide du Seigneur par l'intermédiaire d'une autre personne. Tout s'est fait au grand jour. Il était dans le besoin. Il cria à l'aide en public, surmontant le sentiment pénible de son infériorité.

Persévérance

Troisième aspect de la foi de Bartimée: il ne se laissa pas intimider.

La foule trouvait qu'il dérangeait trop. Plusieurs tentèrent de le faire taire. On peut en effet comprendre leur réaction. Laisserait-on un dignitaire marchant dans la rue se faire harceler par des mendiants? Bien sûr que non! Il fallait donc empêcher Bartimée d'avancer vers Jésus.

Essayez d'imaginer le sentiment d'impuissance que Bartimée a dû ressentir pendant que les gens réagissaient contre lui. Étant aveugle, il n'avait aucun moyen de marcher en direction de Christ au travers d'une foule qui commençait à lui être hostile. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était de crier afin qu'on vienne à lui, un comportement qui semblait aussi dérangeant qu'inutile. La plupart d'entre nous, placés dans la même situation, auraient probablement lancé la serviette. Mais pas Bartimée. C'était, pour lui, l'occasion de sa vie et rien ne l'arrêtera. Plus on essayait de lui imposer silence, plus fort il criait. Nous lisons au v. 48 qu'il *criait d'autant plus fort*. Sa foi et son ardent désir de se libérer de son état le poussèrent à redoubler ses appels au fils de David pour obtenir sa compassion.

La qualité à retenir ici est celle de la persévérance. Bartimée vivait dans l'indigence et désirait désespérément s'en sortir. Quand Jésus arriva, il le reconnut et l'acclama comme le Messie. Il croyait en lui. L'intensité de sa foi se voyait par son refus de se laisser intimider par les voix qui le rabrouaient. Il persévéra dans sa volonté de rencontrer Jésus en allant à contre-courant de ce que la majorité voulait lui dicter.

On peut comparer cette attitude persévérante à celle de la veuve aux prises avec un juge inique dans la parabole en Luc 18.1-8. Affligée dans ses affections les plus intimes, cette femme venait constamment supplier le juge de lui rendre justice. Son insistance porta fruit. Le juge finit par consentir à sa requête. Bartimée insista. Loin de céder au découragement devant une foule qui ne lui était pas favorable, il continue à crier de plus belle. Il finit par obtenir ce qu'il voulait.

Empressement

Quatrième aspect de la foi de Bartimée: il était pressé de rencontrer Jésus.

Ses appels répétés à la pitié du Seigneur attirèrent l'attention de la personne recherchée. Jésus s'arrêta et regarda en direction de la voix (v. 49). Imaginez la scène! Jésus entend les cris insistants d'un mendiant. Il sent la détresse et s'immobilise. Qui crie comme cela? 'Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. Fils de David, aie pitié de moi.' Jésus demande à voir cet homme. Notez la réponse énergique de l'aveugle. V. 50: *Et jetant loin son vêtement, il se leva en hâte et s'en vint à Jésus.* Bartimée se précipita vers Jésus après avoir jeté son manteau. Tout ce qui aurait pu le ralentir est mis de côté.

Voilà une réaction qui mérite d'être soulignée. Bartimée voulait que rien n'entrave sa course vers Jésus. En un instant, il se débarrassa de son vêtement et sauta sur ses pieds pour vite arriver à Jésus. C'était l'énergie d'une foi vigoureuse qui le propulsait!

La foi, lorsqu'elle est authentique, s'exprime par une certaine 'extravagance' de la conduite, par un mouvement pressé vers Jésus. Nous répondons à l'appel du Seigneur d'aller à lui de la même manière que Bartimée, un homme qui croyait dur comme fer à la divinité de celui qui se rendait à Jérusalem.

Audace

Cinquième aspect de la foi de Bartimée: il a eu l'audace de réclamer l'impossible.

Ayant été appelé par Jésus, Bartimée se fait maintenant demander ce qu'il voulait. *Que veux-tu que je te fasse*, lui dit Jésus. Jusqu'ici, Bartimée n'avait parlé que d'obtenir de la compassion. Mais la compassion peut prendre plusieurs formes. Si un mendiant s'approchait de nous en disant, 'S'il vous plaît, ayez pitié de moi,' nous serions portés à penser qu'il veut de l'argent. Mais ce n'était pas le cas de Bartimée. Il aspirait à quelque chose de beaucoup plus grand. 'Maître,' dit-il, 'fais en sorte que je puisse voir!'

Imaginez encore une fois la scène. Un mendiant aveugle se tient devant Jésus et son nombreux cortège. Il réclame non de l'argent mais une guérison miraculeuse, celle de retrouver la vue! Une folle requête, pense la foule, mais Bartimée a l'audace d'y croire. Il est persuadé que ce Jésus de Nazareth est le Messie promis à Israël, celui qui peut accomplir des miracles par la puissance de Dieu. À cet homme, il exprime son besoin le plus important - obtenir la perception visuelle. C'était un moment de grand courage duquel s'échappa une prière audacieuse, voire impossible. Et il trouva une réponse favorable.

Le Seigneur veut nous faire comprendre ici que la puissance de Dieu est accessible à ceux qui, par la foi, lui ouvrent le cœur. En réponse au désir de Bartimée, Jésus dit simplement, *Va, ta foi t'a guéri* (v. 52). Sa foi lui a permis de voir à nouveau. Cela ne signifie pas que la foi soit la cause du recouvrement de la vue. Cela signifie que la foi de Bartimée a ouvert la source d'une grâce infinie qui provoqua la guérison. La foi n'a aucune vertu magique. Elle ne fait que permettre à la puissance de Dieu d'opérer la guérison. On peut la comparer à une valve qui s'ouvre et laisse passer le flot de

puissance divine. À l'inverse, toute cette puissance n'est pas disponible pour la personne qui, par son incrédulité, a fermé la porte à la grâce offerte par Dieu.

Gratitude

Sixième aspect de la foi de Bartimée: il glorifia Dieu en reconnaissance de sa guérison.

Le dernier point dans cette leçon concerne la réponse qui caractérise ceux que Dieu a touchés personnellement. Observez à nouveau la dernière phrase de Jésus. *Va, ta foi t'a guéri.* 'Vas-y, continue ton chemin.' Mais Bartimée ne pouvait pas continuer sa vie comme avant, certainement pas après une telle guérison. À partir de cet instant, tout avait changé pour lui. Il s'attacha à Jésus. Nous lisons qu'*il le suivit dans le chemin* (v. 52). Luc ajoute qu'il glorifia Dieu (Luc 18.43).

Ces mots illustrent merveilleusement l'effet que produit la grâce de Dieu chez celui qui a pu y goûter. Cette grâce est acceptée avec gratitude par le croyant, à la gloire de Dieu. Et pour cette gloire, il suit Jésus et devient son disciple. Une foi véritable honore le Seigneur. Chaque jour, il entretient cette question dans son cœur: 'Quelle action puis-je faire pour glorifier le Seigneur et célébrer le salut qu'il m'a accordé?' Paul écrit que *l'amour du Christ nous étreint* en 2Corinthiens 5.14 pour expliquer la motivation qui le pousse à une consécration sans réserve.

Un chrétien éprouve une grande gratitude envers Christ qui par sa mort lui a donné un plein pardon et la vie éternelle, et pour cela, il cherche les occasions de plaire à Dieu.

Il y a un contraste étonnant entre l'histoire de Bartimée et celle du jeune homme riche qui avait été présenté un peu plus tôt dans le même chapitre (Marc 10). Ce dernier est parti avec les mains vides. Il s'éloigna de Jésus tout triste parce qu'il ne pouvait pas se séparer de ses richesses. Bartimée, un aveugle et un mendiant, suivit Jésus dans la joie pour la grâce extraordinaire qu'il venait d'obtenir.

Conclusion

Comme je l'ai mentionné au début de la leçon, ce passage devrait être considéré en parallèle avec le manque de discernement des disciples. Bartimée était aveugle. Dans un sens, les disciples étaient aussi frappés de cécité. Ils ne comprenaient rien des prédictions de Jésus concernant ses souffrances parce qu'ils avaient un schéma dans leur tête. Ils pensaient que Jésus allait délivrer le peuple juif de ses oppresseurs et établir son royaume.

Dans tout ce chapitre, en Marc 10, Jésus rencontre des personnes qui pensent avoir les yeux ouverts et qui pourtant ont une vision tout à fait inadéquate:

- les Pharisiens ne comprennent pas la pensée de Dieu sur le mariage (vv. 1-12);
- les disciples repoussent les parents des enfants que le Seigneur veut bénir (vv. 13-16);
- le jeune riche s'en va le cœur attristé (vv. 17-31);
- Jacques et Jean réclament une place d'honneur au moment même où Jésus parle de sa mort (vv. 32-45).

Bartimée, lui, sait qu'il est aveugle. Mais du point de vue spirituel, sa vision était excellente. Il a identifié correctement celui que la foule désignait par 'Jésus de Nazareth.' Il lui donne son titre de 'fils de David,' un titre que la classe bien-pensante refusait de reconnaître.

Ainsi, lorsque le Messie passa près de lui, il cria avec la force de la foi qu'il mettait en lui, 'Jésus, Fils de David, aie pitié de moi.' Jésus remarqua son attitude et loua sa grande foi. *Ta foi t'a guéri. Ta foi t'a sauvé,* nous lisons dans d'autres versions. C'est en raison de sa foi que Bartimée fut sauvé. Et c'est en raison de cette même foi qu'il a ensuite suivi Jésus.

Efforçons-nous d'imiter la foi de Bartimée. Comme lui, nous n'avons pas la possibilité de voir Jésus avec nos propres yeux. Nous avons cependant le témoignage de sa puissance, de sa grâce et de son désir de sauver les hommes dans les évangiles. Des promesses extraordinaires ont été révélées par Christ pour les disciples de toutes les générations. Faisons confiance à ces promesses et comme Bartimée, suivons Jésus avec gratitude dans le chemin qu'il nous trace.